

*La*  
PREMIÈRE GUERRE  
*au quotidien*



# Les sources DE L'EXPOSITION

## LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

*La Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine est issue de l'initiative privée d'un couple d'industriels parisiens, les Leblanc, convaincus de la nécessité de collecter, dès les débuts de ce qui allait être la Première Guerre mondiale, toute la documentation disponible sur les causes du conflit et son développement, qu'elle soit officielle ou privée, et quels qu'en soient le support ou la langue. Données à l'Etat en 1917, les collections Leblanc furent installées au Château de Vincennes en 1925.*

### + DANS LES ANNÉES 1930

La BDIC est rattachée à l'Université de Paris tandis que sous l'impulsion de son directeur, Pierre Renouvin, fondateur de l'école française d'histoire des relations internationales, elle s'oriente de plus en plus résolument vers l'élargissement de son champ de collecte.

### + EN 1970

La BDIC quitte Vincennes pour le campus universitaire de Nanterre, tandis que sa section iconographique, le "Musée de la Grande Guerre", devenu entre temps "Musée des Deux Guerres Mondiales", est accueilli en 1973 dans l'Hôtel National des Invalides où il adopte en 1987 le nom de "Musée d'Histoire Contemporaine".

### + LES COLLECTIONS SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le descriptif effectué en 1921 par Camille Bloch, premier directeur de la Bibliothèque-Musée de la Guerre, montre l'important développement des collections imprimées : environ 100 000 volumes – ouvrages, brochures et périodiques, dont 430 journaux du front et de prisonniers –, plus de 9 000 dossiers d'archives – documents officiels, publications de sociétés et groupements divers, imprimés ou manuscrits –, plus de 10 000 cartes et photos aériennes, plus de 15 000 affiches textes.

Des donations et acquisitions ultérieures ont enrichi les collections relatives à la Première Guerre mondiale : monographies et périodiques en de nombreuses langues, témoignant de l'intérêt suscité à nouveau par cette période, documents audiovisuels et iconographiques, mais surtout archives privées. De nombreuses correspondances et carnets de soldats – français comme allemands – apportent des témoignages pluriels sur la guerre.

*Depuis 2003, la BDIC a entrepris un vaste programme de numérisation de ses collections originales sur la Première Guerre mondiale notamment en concertation avec la BNF. Ont été numérisés : plus de vingt mille feuillets d'archives – dont des lettres de soldats allemands et des documents sur les fusillés pour l'exemple –, près de 1 200 dessins et peintures – dont des œuvres de Vallotton, Krier, Steinlen et Lotze – et près de 7 000 photographies du "fonds Valois" – relatives à Verdun, à la région du Nord, à Reims.*



# Les sources DE L'HISTOIRE

## LES ALBUMS PHOTOS DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE

*La photographie amateur a connu un essor considérable et décisif pendant la première guerre mondiale.*

*Clichés, négatifs ou albums sont restés longtemps au sein des familles et n'ont commencé à en sortir que depuis quelques années. Ces photographies forment une matière d'un intérêt considérable pour les historiens. Elles donnent un corps et un visage à des milliers de jeunes hommes anonymes, disparus, oubliés.*

### ↳ L'ALBUM DE SOLDAT

Allant du simple collage, assemblage de photos, à des montages beaucoup plus sophistiqués, ces albums permettent aux soldats de garder une empreinte de leur vécu, tout en tissant des liens avec les grands événements, raccrochant ainsi leur histoire à celle du conflit.

### ↳ AUCUNE PHOTOGRAPHIE DE COMBAT RÉEL.

La prise de vues pendant l'affrontement reste impossible car trop dangereuse. En revanche, les soldats organisent parfois eux-mêmes des simulations. Les albums s'attachent donc au quotidien, à la camaraderie au front et aux destructions. Les photographies de ruines sont en effet abondantes, prouvant combien les souffrances subies par le sol national sont importantes aux yeux des soldats.

### ↳ LE SOLDAT COMMANDEUR

Le soldat Commandeur a réalisé six albums regroupant environ 900 photos. Cet ensemble exceptionnel est introduit de la façon suivante : "Mémoire et collection personnelles d'un ancien du génie durant la guerre de 1914-1918. Au début, après la retraite des Vosges, le génie a été dirigé vers la Somme et c'est après avoir occupé le secteur de Méharicourt (voir l'album 3) que la chefferie du génie est venue s'installer à Proyard et les sapeurs mineurs à Fontenay Cappy. C'est à partir de ce moment que j'ai pu commencer à constituer mes albums 1, 2, 3, 4 et par la suite en Orient 5, 5bis par des photos prises par moi-même, authentiques et inédites à ce jour".

*Ces albums, majoritairement objets ordinaires dénués de toute prétention artistique, sont aussi des objets uniques et poétiques. Arranger des images en récit pour rendre compte d'une expérience personnelle, en l'occurrence ici d'une violence extrême et souvent traumatisante, c'est à la fois une pratique sociale et de création, si modeste soit-elle. Ces hommes ont construit et mis en forme leur vision du monde.*



# Les sources DE L'HISTOIRE

## CORRESPONDANCE ET CARNET DE COMBATTANT > 1

*Archives privées d'une valeur indéniable pour la compréhension et l'écriture de l'Histoire, la correspondance et les carnets intimes ont été redécouverts et bénéficient aujourd'hui d'une large édition.*

### ↳ LE COURRIER PENDANT LA GUERRE, QUELQUES LIGNES DE VIE

On a estimé à 4 millions par jour, le nombre de lettres envoyées ou reçues en franchise militaire par les soldats français. La distribution du courrier était un moment fort à la fois sur le front et à l'arrière, la Poste ayant globalement surmonté les difficultés d'acheminement. La correspondance restait un lien unique avec "le pays" et la vie quotidienne, celles des proches, du quartier ou du village (les récoltes, la famille, les enfants...). Elle rythmait aussi la vie de l'arrière apportant les nouvelles directes du front à côté des quelques récits de trop rares permissionnaires.

### ↳ LA CENSURE

Une censure existait et un contrôle postal aux armées, imparfait (il ne pouvait pas tout lire) mais néanmoins suffisamment efficace, fut organisé en 1915-16. La censure interdisait tout renseignement pouvant servir à l'ennemi, surveillait l'opinion et le moral des soldats, la diffusion de certaines idées au front (aspirations des combattants à plus de temps, à des permissions, à la fin des offensives inutiles et meurtrières) et repérait les subversifs. Les soldats s'auto-censuraient aussi (mais pas toujours) pour s'assurer l'envoi du courrier et ne pas trop inquiéter leur famille.

### ↳ CARNETS DE COMBATTANTS : CARNETS INTIMES DE LA GUERRE

De nombreux carnets personnels furent tenus par les soldats car ils appartenaient à cette génération qui savait, à des niveaux divers, lire et écrire. Ces hommes en rédigeant régulièrement quelques pages inscrivaient la trace d'une expérience hors du commun sous une menace permanente. Soustraits à la censure, les combattants expriment dans ces carnets une multitude de préoccupations et de pensées intimes : fonctionnement du régiment, des combats, réflexions sur la guerre, la patrie, la mort et la volonté de rétablir une vérité déformée par le "bourrage de crâne" de la propagande. Description du quotidien, souvenirs des camarades tués trouvent aussi leur place dans les carnets de croquis.

*Très vite, pendant et juste après guerre, les productions des intellectuels et artistes furent rendues publiques. Plus tard, les textes des combattants issus des milieux populaires ont vu le jour, révélant des pensées qui n'étaient jusque là pas décrites.*



# Les sources DE L'HISTOIRE

## CORRESPONDANCE ET CARNET DE COMBATTANT >2

*Ces sources sont des témoignages à décrypter avec méthode pour enrichir l'Histoire de nouvelles connaissances. Ils éclairent sur l'état d'esprit des combattants, l'ambivalence de leurs sentiments et l'évolution de leurs réactions à l'approche du combat. Avec le témoignage, l'historien est confronté à un corpus d'informations irremplaçables mais complexe à étudier.*

### ↪ INTERROGER CES TÉMOIGNAGES

Il faut déterminer le contexte pour savoir qui écrit et dans quelles conditions : spécifier les origines et positions sociales et militaires du soldat, préciser l'identité du destinataire du courrier (on ne s'adresse pas de la même façon à une mère ou un camarade), le genre du texte, la forme du carnet (journal, roman et carnet de croquis).

L'examen des thèmes abordés inclut aussi l'interrogation sur les thèmes absents ou minorés (sexualité, mutinerie...). Enfin, la volonté de transmettre aux autres une expérience ou de se parler à soi-même ainsi que la dimension de l'écriture comme thérapie sont à prendre en compte.

### ↪ LES MOTS DE CEUX QUI ÉCRIVENT

A la fois rassurante car preuve de vie, la correspondance relevait aussi d'un besoin de partage des préoccupations matérielles, du quotidien et parfois des traumatismes des soldats si difficiles à exprimer. Soutien moral, preuves d'amour, les réponses venues de l'arrière sont nécessaires. D'elles, émergent aussi les difficultés d'un pays en guerre.

Certains récits questionnent davantage des valeurs, telles que la patrie, le droit, la justice, alors qu'on découvre dans d'autres carnets des discours cachés contestataires.

### ↪ DEVOIR, PEUR ET ÉMOTION...

Ces textes dévoilent un véritable état d'esprit du Poilu, sans aucune illusion sur le conflit et ses aberrations, mais conscient de la notion de devoir à accomplir, de la défense des siens.

"Des cris de l'âme, de rage, d'horreurs, de peurs", l'impact des mots perdure...

*Ces lettres et carnets qui se transforment souvent en adieux déchirants sont devenus les derniers souvenirs de millions de soldats morts dans cette guerre dévastatrice. Conservés au début comme des reliques dans les familles, ils sont aujourd'hui une source incontournable de l'Histoire, et ravive avec émotion notre mémoire des hommes sacrifiés.*



# Correspondance DE LA GRANDE GUERRE

"O VOUS ! QUI LIREZ CES LETTRES SALUEZ CE JEUNE HÉROS"



M. Albert Leblond, instituteur dans l'Eure, a entretenu avec ses anciens élèves partis au front une correspondance régulière. En 1924, il fait don de ces lettres à la bibliothèque du musée des armées, dirigée par Monsieur Maurice Bloch.

M. Leblond organise cette correspondance. Les lettres sont numérotées et annotées et l'instituteur rédige un texte qu'il présente comme un préalable à l'étude de ces documents.

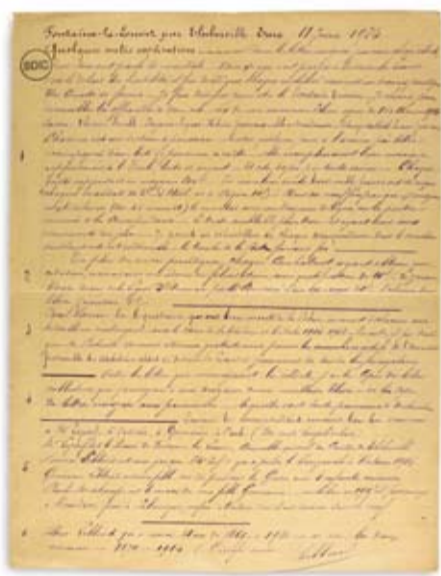
**QUELQUES NOTES EXPLICATIVES...**

... Dans les lettres envoyées par mes chers soldats, il est souvent parlé de mandats. Voici ce qui s'est passé à Fontaine La Louvet. Dès le début des hostilités, il fut décidé que chaque mobilisé recevrait un secours périodique. Un conseil se forma. Je fus désigné pour être le secrétaire trésorier. Je choisis pour recueillir les offrandes six des mes anciennes élèves [...] Huit à neuf fois par an, j'envoyais le mandat aux titulaires (40, 45 et même 50) avec une douzaine de lignes. Je possède un échantillon de chaque correspondance dont le caractère d'authenticité est indéniable – le timbre de la poste faisant foi.

Le travail de cet instituteur fait figure d'exemple et illustre les consignes concernant "L'éducation morale et la guerre" déliées dans :

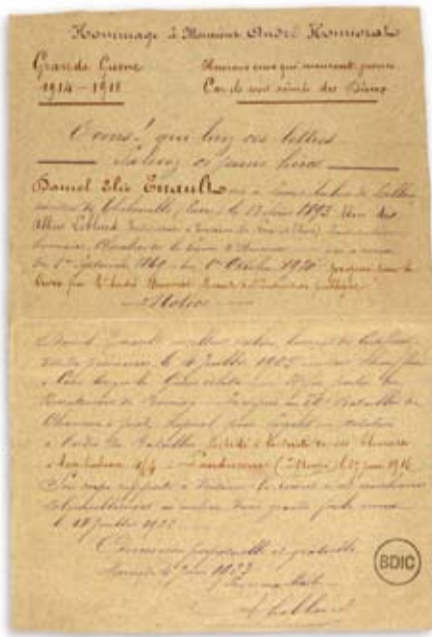
**LE BULLETIN OFFICIEL DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE DE L'EURE** n° 386 ANNÉE 1917

Cet échange continu de sentiments et d'impressions entre "le front" et "l'arrière", un de nos plus dévoués instituteurs, M. Leblond, a eu l'heureuse pensée de le faire servir au perfectionnement moral de ses élèves. C'est ainsi qu'en envoyant au 1<sup>er</sup> janvier 1916, au moyen d'une souscription faite dans sa localité, une somme de 10 frs à chacun des 50 mobilisés de sa commune, M. Leblond a fait écrire par les élèves sur le mandat carte [...], les vœux suivants :



# Correspondance DE LA GRANDE GUERRE

## "LA VIE D'UN BON FRANÇAIS LES PREMISSES"



En amont de la correspondance qu'il entretient avec le jeune soldat Daniel Elie Enault, Albert Leblond donne toutes les informations nécessaires à son futur lecteur pour rencontrer ce jeune homme exemplaire.

### DANIEL ENAULT...

... né à Saint Aubin de Scellon canton de Thibervielle (Eure) le 13 août 1893. Elève de Albert Leblond, instituteur à Fontaine la Louvet (Eure). Daniel Enault, excellent écolier, lauréat du certificat d'études primaires le 4 juillet 1905 était chauffeur à Caen lorsque la guerre éclata. Il fit partie du recrutement du Bernay.



Dans une lettre adressée à son maître le 18 août 1913, Daniel exprime son souhait de faire son service militaire. Il part donc pour le front dès le début de la guerre.

### MON CHER MAITRE...

... Maman m'a fait part de votre demande pour savoir si j'avais des motifs d'exemption. Je ne réclame rien du tout et j'espère bien être pris cette année. Je serais malheureux de ne pas faire soldat.

### MON DERNIER SOUVENIR DE MAMORS...

... avant de remonter dans notre train de plaisir. Lundi nous allons revoir les boches.

Votre élève Daniel



Les premières lettres de Daniel remercient le maître pour les mandats et relatent ses actions, non sans un certain enthousiasme.

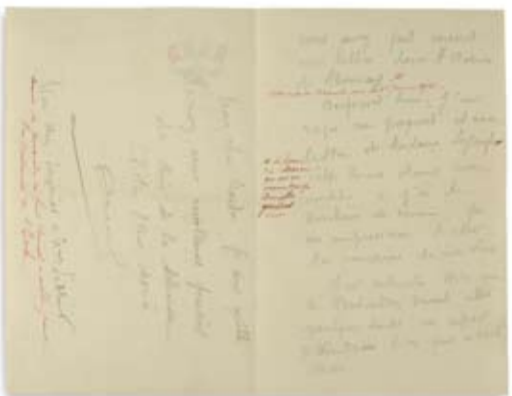
### NUIT DU 31 DECEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 1915...

... Les boches les plus avancés sont tombés et les autres comme des bêtes traquées font demi-tour et se sauvent à toutes jambes. Maintenant nous pouvons rentrer tranquilles dans nos tranchées, le danger est passé. Grâce à notre bon capitaine, nous allons boire le champagne en l'honneur de la nouvelle année.



# Correspondance DE LA GRANDE GUERRE

## "J'OSE VOUS DIRE À BIENTÔT"



❶ M. Leblond fait publier le récit de son ancien élève dans le journal de Mornay. Le jeune homme reçoit des lettres de félicitations dont il est fier.

26 JANVIER 1915

Quelle surprise, voici cinq ou six lettres que je reçois, je sais maintenant que tout cela vient de vous. Je vous remercie. Je vous avoue franchement mon cher maître, je suis même fier de savoir que vous avez fait insérer ma lettre dans "L'Avenir du Mornay".

❷ Dès le mois de février, Daniel évoque de façon récurrente son attente d'une permission. Une bronchite ne l'a pas empêché de se battre mais le ton de ses lettres changent.

7 MARS 1915

Mon cher maître, Votre bonne lettre me fait bien plaisir et me reconforte, car à vous, je le dis sans honte par moment le cafard fait son apparition et c'est un mal qui est dur à combattre presque autant que les boches.



❸ Une carte en franchise annonce son retour au front. Il aura attendu un an pour revoir sa famille.

2 JANVIER 1916

Le retour au front s'est bien passé. Le cafard me tient compagnie mais j'en aurai raison.

❹ Au mois de mai, il espère que l'entrée en guerre de l'Italie brusquera les événements et ne désespère pas de retrouver les êtres qui lui sont chers. Au mois d'août il écrit "Je vous assure que j'y pense souvent à cette permission". Au mois de septembre, il doit y renoncer.

11 SEPTEMBRE 1915

J'espérais avoir une permission mais ces permissions sont momentanément supprimées. Il n'y a qu'à s'incliner. Je serais pourtant si heureux de revoir toute la famille et mes amis ; voilà bientôt dix mois que je suis de retour au front. [...] J'ai maintenant mes galons de sergent en plus une citation à l'ordre de mon bataillon. J'ai donc la croix de guerre vous serez content de votre élève.





# Correspondance DE LA GRANDE GUERRE

"HEUREUX CEUX QUI MEURENT JEUNES  
CAR ILS SONT AIMÉS DES DIEUX"



Les lettres se font plus rares en ce premier semestre 1916. Daniel répond aux vœux que lui adressent les enfants de l'école et remercie son maître pour un mandat reçu au mois d'avril.

## OUI 1916 VERRA LE TRIOMPHE DES ARMEES FRANÇAISES...

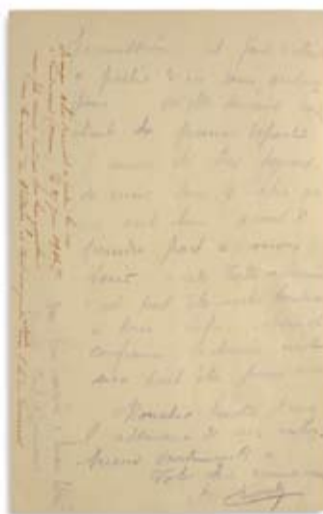
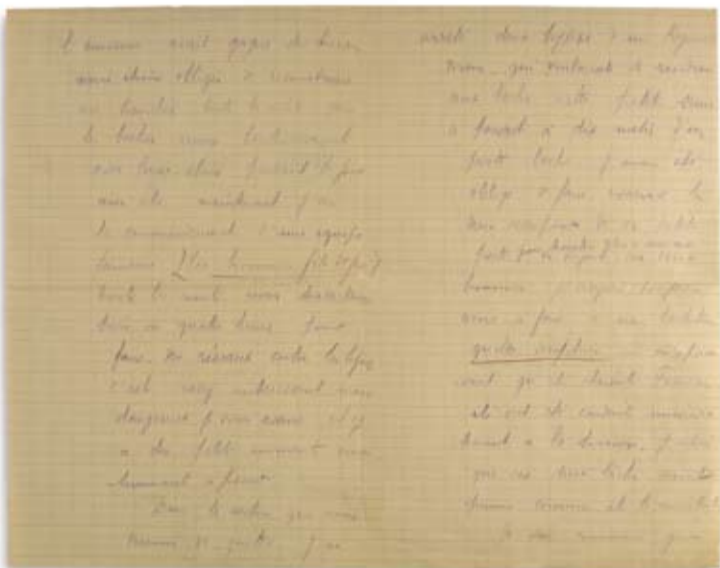
Quel bonheur pour nous tous de rentrer dans nos foyers avec la conscience d'avoir fait notre devoir et donner une longue et heureuse paix à nos petits-enfants. Plus tard l'histoire de France comptera les actes héroïques de ses défenseurs. Elle pourra dire ainsi que grâce à de bons maîtres comme vous aucun Français ne pouvait manquer de faire son devoir.

Une seule lettre, datée du 26 mars, donne des indications plus précises sur son quotidien. Daniel décrit sa nouvelle équipe...

## LES HOMMES FIL DE FER...

Toutes les nuits, nous travaillons trois ou quatre heures pour faire des réseaux entre les lignes. C'est assez intéressant mais dangereux je vous assure [...] Dans le secteur que nous venons de quitter, j'ai arrêté deux types d'un régiment voisin qui voulaient se rendre aux boches [...]

Quelle déception.



M. Leblond prend le soin de noter que son excellent élève "succombera au champ d'honneur le 27 juin 1916" dans les marges de la dernière lettre reçue qu'il nommera...

## EPILOGUE

J'ai bien peur de ne pas avoir ma permission. Il faut s'attendre à partir d'ici. Quelle déveine, surtout étant des premiers départs. J'aurais été très heureux de revoir tous les êtres qui me sont chers avant de prendre part à mon tour à cette lutte acharnée. C'est peut-être notre tombeau à tous.



# La PREMIÈRE GUERRE *au quotidien*

Exposition conçue par l'espace Histoire-Image  
de la Médiathèque de Pessac et la Bibliothèque  
de Documentation Internationale Contemporaine.

## TEXTES

Auteurs : Noémie Benayoun, Estelle Caron,  
Rosa Olmos et Laurent Veray

Conception graphique : Lézard Graphique / Bordeaux

